

Inter
Art actuel



Esther Ferrer

Face B. Image/Autoportrait

Esther Ferrer, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 15
février au 13 juillet 2014

Jacques Donguy

Number 118, Fall 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72601ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Donguy, J. (2014). Review of [Esther Ferrer : *Face B. Image/Autoportrait* / *Esther Ferrer*, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 15 février au 13 juillet 2014]. *Inter*, (118), 52-53.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



- > *Autoportrait avec chou*, photo noir et blanc colorée à la main, collage, 76 x 66 cm, 1990-1995.
- > *Europortrait*, photo noir et blanc, monnaies, 98 x 82 cm, collection particulière, 2002-2004.
- > *Autoportrait avec carte de crédit*, photo noir et blanc, carte de crédit, 60 x 50 cm, 2013.



Esther Ferrer

Face B. Image/Autoportrait

► JACQUES DONGUY

Problématique de l'autoportrait. Esther Ferrer, née en 1937 à Saint-Sébastien en pleine guerre civile espagnole et ayant fait partie du groupe ZAJ, explique d'emblée qu'elle n'a jamais pensé faire des autoportraits d'elle-même : « J'avais besoin d'un visage pour travailler le temps et j'ai choisi mon visage. » Le sien plutôt que celui d'une autre, pour des raisons de commodité. Elle avait juste besoin d'une image.

Ainsi, elle a conçu des « autoportraits malgré moi », des portraits dans le temps, grâce au photomontage de deux moitiés de son visage à cinq ans de différence. Parce qu'elle ne sait pas ce qu'est le temps. On pourrait faire une lecture narcissique de la pièce, ce qu'elle récuse. L'autoportrait se fait aussi dans l'espace : « Du néant au néant », du vide au vide, longue ligne dans l'espace du musée où son visage apparaît et disparaît car, selon elle, on ne sait pas d'où l'on vient et où l'on va.

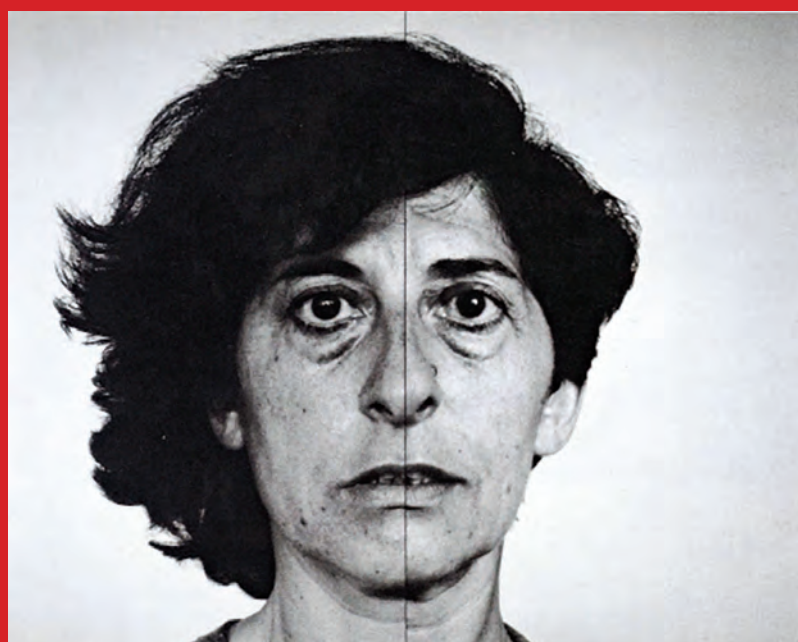
Une autre pièce, très efficace, placée au centre de l'espace muséal et ayant pour titre *Dans le cadre de l'exposition*, dit son rapport à la performance. Pour elle, dans la performance, la « présence » est très importante, ici celle des spectateurs de l'exposition qui se voient dans un miroir très grand format entouré d'un épais cadre doré et qui sont à ce moment-là conscients de leur propre présence. Donc se dévoile un caractère performatif, c'est-à-dire une situation que le performeur crée.

Esther Ferrer est perçue comme une artiste engagée. Mais elle explique qu'elle est également une enfant de Mai 68, que son corps lui appartient. Elle l'utilise d'ailleurs dans une vidéo, même si, au départ, elle a voulu la faire avec quelqu'un d'autre. Autre pièce, son *Europortrait* la montre en train de dégueuler des pièces d'or. Art politique ? Là aussi, elle récuse : « Tout art qui est fait en liberté, c'est un art politique. »

Certes, on peut rapprocher son travail de celui de Marina Abramović dans le fait d'être là, d'être assise sur une chaise « à l'intérieur de soi-même », ou de celui de Ruth Francken avec sa série *Mirrorical Return* pour les autoportraits retravaillés. Ce sont là deux autres artistes femmes. ◀



> *Autoportrait dans le temps*, 49 photos noir et blanc sur aluminium, 40 x 50 cm chaque, 1981-2014.



Jacques Donguy vit à Paris, a enseigné à l'Université Paris 1 (Centre Saint-Charles) et a publié de nombreux articles sur des artistes liés à la performance, parmi lesquels Michel Journiac, Allan Kaprow, La Monte Young, Golyscheff et Stelarc. Il est aussi spécialiste des poésies expérimentales, auteur d'un livre-anthologie paru aux Presses du réel en 2007 et a théorisé et pratiqué la poésie numérique dans des performances faisant appel à l'ordinateur portable depuis 1983.